

vous et vos enfants, au sein d'une paisible campagne, et profitez des admirables leçons que vous donnent tous les objets qui vous environnent.

Voyez les arbres, les herbes, les grains ; ils se reposent la nuit pendant laquelle nous sommeillons nous-mêmes, mais aussitôt la belle saison arrivée, quelle activité, quel travail ils s'imposent pour produire des feuilles, des fleurs, des fruits qui tous, sont pour l'utilité de l'homme. Et les oiseaux, et les insectes ; demeurent-ils inactifs ? Quoi ! nous ne rougirions pas de demeurer les bras croisés, quand tout, au tour de nous, quand les êtres privés de raison, rendent hommage au créateur par un travail incessant ?

Et quant au carnaval, ignorez-vous que c'est un triste héritage qui nous vient du paganisme. Nous enfants de la lumière, voudrions-nous suivre les traces de ceux qui vivaient dans les plus épaisses ténèbres ?

*Les habitants.*—Assez, Monsieur le curé, assez, ce que vous venez de dire suffit amplement pour nous démontrer que nous avons en grandement tort de perdre autant de temps ; mais dites-nous donc, pourquoi les collèges qui sont dirigés par des prêtres, accordent-ils, un jour, chaque semaine à leurs élèves, pour se reposer.

*M. le curé.*—Mes bons amis, ces prêtres prouvent en agissant ainsi, qu'il connaissent tout le poids du travail de l'esprit. Vous n'y avez peut-être jamais pensé, cependant c'est une vérité démontrée par tous les siècles, que les travaux de l'intelligence sont bien plus pénibles que ceux du corps, et que par conséquent, ils demandent un repos plus prolongé.

---